

Evolution et nouvelles tendances de construction des bâtiments porcins d'engraissement

Yvonnick ROUSSELIERE (1), Pascal LEVASSEUR (1), Laurent ALIBERT (1), Anne-Laure BOULESTREAU-BOULAY (3),
Claire WALBECQUE (2), Aude DUBOIS (3), Lise LEROUX (3), Frédéric KERGOURLAY (2), Johan THOMAS (1)

(1) Ifip-Institut du porc, 9 Bd du Trieux, 35740 Pacé, France

(2) Chambre d'agriculture de Bretagne, Rue Maurice Le Lannou, 35042 Rennes, France

(3) Chambre d'agriculture de Pays de la Loire, 9 rue André Brouard 49105 Angers, France

yvonnick.rousseliere@ifip.asso.fr

Avec le co-financement du fond CASDAR, de la Banque des Territoires et de France 2030 Territoires d'innovation dans le cadre du projet BâtiPorc C4E et des travaux du Lit Ouesterel.

Les auteurs souhaitent remercier les éleveurs qui ont accepté d'ouvrir leurs portes et d'échanger sur leurs choix techniques, leurs pratiques et leurs visions de l'élevage mais aussi les structures (groupement, interprofession, staff technique...) qui ont été des relais sur le terrain et qui ont participé au recrutement des élevages.

Evolution et nouvelles tendances de construction des bâtiments porcins d'engraissement

Historiquement, il existe trois principaux modes de logement en engraissement : le porc conventionnel en caillebotis intégral avec 0,65 m²/porc (95 % de la filière), le porc en litière accumulée avec environ 1,2 m²/porc (< 5 % de la filière) et le porc biologique avec 2,3 m²/porc (< 1 % de la filière). Compte tenu de l'importance croissante accordée aux attentes sociétales et au bien-être des animaux, une évolution structurelle des bâtiments d'élevage est observée. Cinquante-deux élevages ayant construit ou rénové des bâtiments en prenant en considération ces nouveaux enjeux ont été visités sur toute la France. La visite durait entre deux et trois heures et était animée en deux temps : 20 - 30 minutes en salle avec l'éleveur pour comprendre les motivations et les freins rencontrés lors du projet et 2 heures de visite des bâtiments. Les sites sélectionnés disposaient soit d'un concept d'élevage global et novateur soit d'un élevage assez classique dans lequel une brique technique spécifique était intégrée (grandes fenêtres, distribution automatique de la paille, gestion originale de la ventilation...). Les deux principales conclusions de cette étude sont : (i) de nouvelles tendances de construction apparaissent dans les trois modes de logement historiques (grand volume, lumière naturelle, meilleure identification des zones de vie dans les cases, gestion de grands groupes d'animaux, automatisation des tâches pénibles et chronophages) et (ii) une nouvelle génération de bâtiments apparaît. Il s'agit de bâtiments "vitrine" ou de démonstrateurs se positionnant à mi-chemin entre du conventionnel (caillebotis et/ou litière) et du biologique. Leur nombre sur le terrain est encore peu élevé mais ils soulèvent beaucoup de questions car ils sont encore assez peu caractérisés (type d'effluents, comportement des porcs, performances zootechniques, changement des habitudes de travail...).

Developments and new trends in the construction of fattening pig buildings

Historically, fattening pig production was developed with three main types of housing: conventional pigs on fully slatted floors with 0.65 m²/pig (95% of the industry), pigs on deep litter with ca. 1.2 m²/pig (< 5% of the industry) and organic pigs with 2.3 m²/pig (< 1% of the industry). Given the growing importance attached to societal expectations and animal welfare, a structural change in livestock buildings is being observed. Fifty-two farms that had built or renovated buildings considering these new issues were visited throughout France. Each visit lasted between two and three hours and was divided into two parts: 20 - 30 minutes in a meeting room with the farmer to understand motivations and drawbacks encountered during the project, and 2 hours visiting pig housing. The farms selected had either a comprehensive and innovative farming approach or a relatively traditional farming approach that incorporated a specific technical feature (e.g., large windows, automatic straw distribution, new ventilation management). The two main conclusions of this study are that (i) new construction trends are emerging in the three traditional housing types (large volume, natural light, better identification of living areas, management of large groups of animals, automation of difficult and time-consuming tasks) and (ii) a new generation of buildings is emerging. These are 'showcase' or demonstration buildings that lie halfway between conventional (slatted floors and/or litter) and organic. They remain uncommon in the field, but they raise many questions because their characteristics remain so little studied (e.g., type of waste, pig behaviour, zootechnical performance, changes in working habits).